

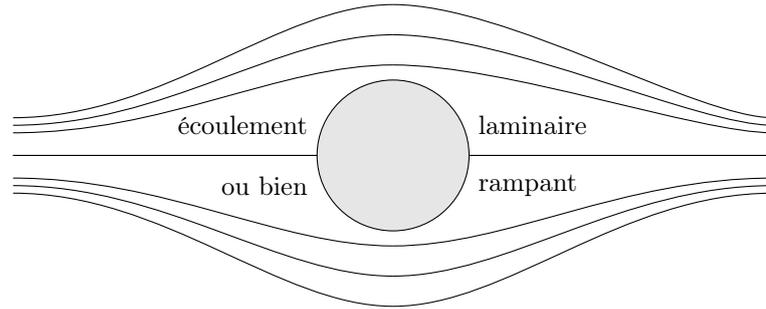
CCMP, Physique 1 PC : la viscosité

Solutions proposées par Paul Roux

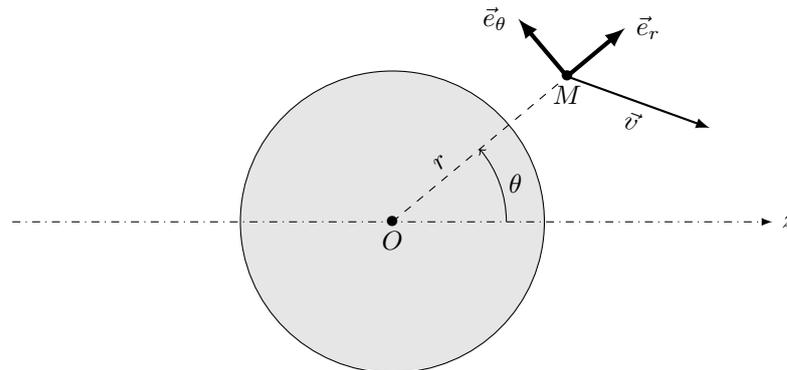
Juin 2025

1 La formule de Stokes

1. $\mathcal{R}_e = \frac{\rho v L}{\eta}$ est un nombre sans dimension qui compare le terme d'accélération convective $\vec{a}_c = (\vec{v} \cdot \overrightarrow{\text{grad}}) \vec{v} \sim v^2/L$ et le terme du bilan des forces des forces de viscosité par unité de volume $\vec{f}_v \eta \Delta \vec{v} \sim \eta v/L^2$. Ainsi on aura en ordres de grandeur $\mathcal{R}_e \sim \frac{\rho \|\vec{a}_c\|}{\|\vec{f}_v\|}$. Le numérateur mesure les transferts convectifs de quantité de mouvement et le dénominateur des transports diffusifs.
2. Si \mathcal{R}_e est assez grand (typiquement 2000 ou plus), l'écoulement est potentiellement turbulent et les lignes de courant peuvent être tourbillonnaires. Si \mathcal{R}_e est nettement plus faible, l'écoulement est laminaire, les lignes de courant régulièrement disposées et sans échange de matière entre les couches définies par ces lignes. Dans le cas où $\mathcal{R}_e \ll 1$ les forces visqueuses sont complètement prédominantes et l'écoulement est dit rampant.



Dans le cas rampant l'écoulement doit être nul en un point de contact avec l'obstacle (c'est la condition de non-glissement), $\lim_{r \rightarrow a^+} \vec{v}(M) = \vec{0}$. La géométrie des vecteurs de base sphériques est représentée ci-dessous.



3. Dans le cas turbulent, la force de traînée est proportionnelle à v_0^2 avec un coefficient de proportionnalité qui dépend de la forme de l'obstacle mais assez peu de la nature de l'écoulement.
4. Puisqu'ici $|F_z| = 6\pi\eta av$ et en prenant pour dimension caractéristique $L = 2a$ la largeur de l'obstacle, on trouve

$$C_x = \frac{12\eta}{\rho va} \text{ tandis que } \mathcal{R}_e = \frac{2\rho va}{\eta} \text{ donc } C_x = \frac{24}{\mathcal{R}_e}.$$

5. On néglige la pesanteur ; l'écoulement est stationnaire donc $\frac{\partial \vec{v}}{\partial t} = \vec{0}$; enfin l'écoulement est rampant donc on néglige l'accélération convective et il reste donc $\boxed{\overrightarrow{\text{grad}} P = \eta \Delta \vec{v}}$.
6. Pour $r \rightarrow a^+$, les équations proposées imposent $\boxed{v_r \rightarrow 0 \text{ et } v_\theta \rightarrow 0}$: c'est bien la condition de non-glissement. Pour $r \rightarrow \infty$, $\vec{v} \sim v_0 (\cos \theta \vec{e}_r - \sin \theta \vec{e}_\theta)$ qu'on peut aussi écrire $\boxed{\vec{v} \sim v_0 \vec{e}_z}$ comme demandé.
7. Il suffit d'appliquer l'expression rappelée du rotationnel. Comme $v_\varphi = 0$ et $\frac{\partial}{\partial \varphi} = 0$ ce rotationnel n'a qu'une composante, $\overrightarrow{\text{rot}} \vec{v} = \frac{v_0}{r} \left[-\sin \theta \left(1 + \frac{a^3}{2r^3} \right) + \sin \theta \left(1 - \frac{3a}{2r} + \frac{a^3}{2r^3} \right) \right] \vec{e}_\varphi$ qui après simplification prend la forme demandée $\overrightarrow{\text{rot}} \vec{v} = -\alpha \frac{v_0 a \sin \theta}{r^2} \vec{e}_\varphi$ avec $\boxed{\alpha = \frac{3}{2}}$.
8. On a vu que $\overrightarrow{\text{grad}} P = \eta [\overrightarrow{\text{grad}} \text{div} \vec{v} - \overrightarrow{\text{rot}} \overrightarrow{\text{rot}} \vec{v}]$ mais l'écoulement est incompressible donc $\text{div} \vec{v} = 0$ nécessairement et il ne reste que $\overrightarrow{\text{grad}} P = \eta \overrightarrow{\text{rot}} \left[\frac{3v_0 a \sin \theta}{r^2} \vec{e}_\varphi \right]$. Revenant au formulaire fourni on calcule alors $\overrightarrow{\text{grad}} P = \frac{3v_0 \eta a}{2r^3} [2 \cos \theta \vec{e}_r + \sin \theta \vec{e}_\theta]$. On reconnaît d'ailleurs ici une expression de champ dipolaire donc on ne sera pas surpris de trouver pour P une expression de potentiel dipolaire... à une constante additive près ! On peut montrer que la solution proposée par l'énoncé convient en calculant pour celle-ci $\frac{\partial P}{\partial r} = \frac{2\beta \cos \theta}{r^3}$ et $\frac{1}{r} \frac{\partial P}{\partial \theta} = \frac{\beta \sin \theta}{r^3}$ qui permet l'identification de $\boxed{\beta = \frac{3}{2} \eta v_0 a}$.
9. La résultante des forces de pression $\vec{F}_p = - \oint P d\vec{S}$ comporte deux termes ; le premier est l'intégrale du terme constant P_0 qui correspond à une force résultante nulle et le second est donc $\vec{F}_p = \oint \frac{\beta}{a^2} \vec{e}_r \cos \theta a^2 \sin \theta d\theta d\varphi$. L'intégration se fait après projection, $\vec{e}_r = \cos \theta \vec{e}_z + \sin \theta (\cos \varphi \vec{e}_x + \sin \varphi \vec{e}_y)$. Les composantes F_x et F_y sont alors nulles du fait de $\int_0^{2\pi} \cos \varphi d\varphi = \int_0^{2\pi} \sin \varphi d\varphi = 0$ et il ne reste que $\vec{F}_p = 2\pi \beta \vec{e}_z \mathcal{I}$ où $\mathcal{I} = \int_0^\pi \cos^2 \theta \sin \theta d\theta$. Cette dernière intégrale se calcule au moyen du changement de variable $x = \cos \theta$ donc $\mathcal{I} = \int_{-1}^1 x^2 dx = \frac{2}{3}$ et finalement $\boxed{\vec{F}_p = 2\pi v_0 \eta a \vec{e}_z}$.
10. $v_\theta = -v_0 \sin \theta \left(1 - \frac{3a}{4r} - \frac{a^3}{4r^3} \right)$ donc $\frac{\partial v_\theta}{\partial r} = -\frac{3}{4} v_0 \sin \theta \left(\frac{a}{r^2} + \frac{a^3}{r^4} \right)$ et donc $d\vec{F}_c = -\eta \frac{3v_0 \sin \theta}{2a} dS \vec{e}_\theta$ avec $dS = a^2 \sin \theta d\theta d\varphi$ et $\vec{e}_\theta = -\sin \theta \vec{e}_z + \cos \theta [\cos \varphi \vec{e}_x + \sin \varphi \vec{e}_y]$. Ici encore les composantes sur \vec{e}_x et \vec{e}_y sont nulles par raison de symétrie et il ne reste que $\vec{F}_c = \frac{3\eta v_0 a}{2} \mathcal{J} \vec{e}_z$ avec $\mathcal{J} = \int_0^\pi \sin^3 \theta d\theta$. Le même changement de variable $x = \cos \theta$ montre que $\mathcal{J} = \int_{-1}^1 (1 - x^2) dx = \frac{4}{3}$. On a donc $\boxed{\vec{F}_c = 4\pi v_0 \eta a \vec{e}_z}$.
11. La résultante des forces de pression et de cisaillement exercées sur la surface de la boule est $\vec{F} = 6\pi v_0 \eta a \vec{e}_z$ qu'on écrit $\boxed{\vec{F} = -6\pi \vec{v}_0 \eta a}$: c'est la formule de Stokes.

2 Glissement d'un gaz à la surface d'un solide

12. La moitié des molécules ne subissent pas de choc et poursuivent donc à la vitesse $u_i(\ell)$. Une proportion $(1 - \sigma)$ de l'autre moitié subit un choc élastique et poursuit donc son mouvement à la même vitesse $u_i(\ell)$ après le choc. Enfin, les molécules restantes sont arrêtées ; finalement la vitesse moyenne s'écrira $u_r = \frac{1}{2} u_i(\ell) + \frac{1}{2} (1 - \sigma) u_i(\ell) + \frac{1}{2} \sigma \times 0$ ou $\boxed{u_r = \frac{2 - \sigma}{2} u_i(\ell)}$. La paroi étant fixe, la vitesse de glissement s'identifie à cette vitesse moyenne après interaction, $\boxed{u_g = u_r = \frac{2 - \sigma}{2} u_i(\ell)}$.
13. Le DL demandé est $\left. \frac{\partial u}{\partial z} \right|_0 \simeq \frac{u_i(\ell) - u_i(0)}{\ell}$ avec $u_i(0) = u_g$ donc $\boxed{u_i(\ell) = u_g + \ell \left. \frac{\partial u}{\partial z} \right|_0}$. La condition aux limites

de Maxwell $u_g = b \left. \frac{\partial u}{\partial z} \right|_0$ devient alors $u_g = \frac{b}{\ell}(u_i - u_g)$ donc $u_i(\ell) = u_g \left(1 + \frac{\ell}{b}\right)$ ou enfin $\frac{b}{b+\ell} = \frac{2-\sigma}{\sigma}$ qu'on écrit enfin $b = 2\ell \frac{1-\sigma}{\sigma}$.

14. Les conditions sont les mêmes que celles de la question 5 donc $\overrightarrow{\text{grad}} P = \eta \Delta \vec{v} = \eta \frac{d^2 u}{dz^2} \vec{e}_x$ soit $G = -\frac{d^2 u}{dz^2}$.

15. L'intégration de l'équation précédente fournit $u(z) = -\frac{G}{2\eta} z^2 + Az + B$; les constantes d'intégration A et B se déduisent des conditions aux limites $u(h/2) = u(-h/2) = 0$ donc $A = 0$ et $B = \frac{Gh^2}{8\eta}$ ou $u_{ng}(z) = \frac{G}{2\eta} \left(\frac{h^2}{4} - z^2\right)$.

Le débit volumique de déduit de la relation générale $Q = \int \vec{v} \cdot d\vec{S}$ soit ici $Q_{ng} = \int_{-h/2}^{h/2} u_{ng}(z) dz w$ ou après

calcul $Q_{ng} = \frac{Gh^3 w}{12\eta}$.

16. Cette fois-ci on détermine A et B en utilisant la parité (donc $A = 0$) et la condition aux limites en $z = +\frac{h}{2}$ (et pas en $-h/2$ car le raisonnement sur la condition de Maxwell dépend du signe de z !) qui fournit $-\frac{G}{2\eta} \frac{h^2}{4} + B = b \frac{Gh}{2\eta}$.

On trouve aisément $u_g(z) = u_{ng}(z) + \frac{Gbh}{2\eta}$. Le supplément de vitesse se traduit par un supplément de débit,

$Q_g = Q_{ng} + \frac{Gbh}{2\eta} hw$ qu'on peut recopier comme demandé $Q_g = Q_{ng} (1 + 6\xi)$. Si on ne considère plus que la vitesse doit s'annuler sur les parois, l'écoulement est plus rapide et le débit logiquement plus élevé que dans le modèle sans glissement.

3 Approche microscopique de la viscosité

17. Par définition $\langle e_c \rangle = \frac{1}{2} m \delta v^2$ tandis que le théorème d'équipartition permet d'écrire $\langle e_c \rangle = \frac{3}{2} k_B T$; comme

$m = \mathcal{M}/\mathcal{N}_A$ on en déduit $\delta v = \sqrt{\frac{3k_B \mathcal{N}_A T}{\mathcal{M}}}$. Prenant $T \simeq 300$ K on trouve facilement $\delta v \simeq 500$ m/s.

18. Dans chaque couche $\frac{1}{6}$ des molécules (en moyenne) ont la direction de vitesse nécessaire pour changer de couche; elles sont donc $\frac{1}{6} n S \ell$ à partir avec leur quantité de mouvement $mu(z-\ell)\vec{e}_x + m\delta v \vec{u}_z$. La couche A perd donc $\frac{nS\ell}{6} [u(z-\ell)\vec{e}_x + \delta v \vec{e}_z]$ et, dans le même temps, elle gagne bien sûr $\frac{nS\ell}{6} [u(z+\ell)\vec{e}_x - \delta v \vec{e}_z]$. cet échange de quantité de mouvement dure pendant $\tau = \frac{\ell}{\delta v}$; pendant la durée Δt , il faut donc multiplier par $\frac{\Delta t}{\tau}$ l'échange

décrit ci-dessus pour trouver $d\vec{P}_A = \frac{nm\delta v \Delta t}{6} [(u(z+\ell) - u(z-\ell)) \vec{e}_x - 2\delta v \vec{e}_z]$.

19. Il n'y a d'échange qu'entre ces deux couches donc $d\vec{P}_B = -d\vec{P}_A$. On peut donc écrire la force exercée

par B sur A , $\vec{F} = \frac{d\vec{P}_A}{\Delta t}$ soit $\vec{V} = -F_n \vec{e}_z + F_t \vec{u}_x$ avec pour composante normale $F_n = PS$ où on recon-

naît l'expression $P = \frac{1}{3} nm \delta v^2$ (qui s'identifie à $P = nk_B T$) de la pression au sein d'un gaz parfait, et

$F_t = \frac{nm}{6} \delta v (u(z+\ell) - u(z-\ell)) S$ ou, dans le cadre d'un développement au premier ordre, $F_t = \frac{nm\ell}{3} \delta v \frac{\partial u}{\partial z} S$

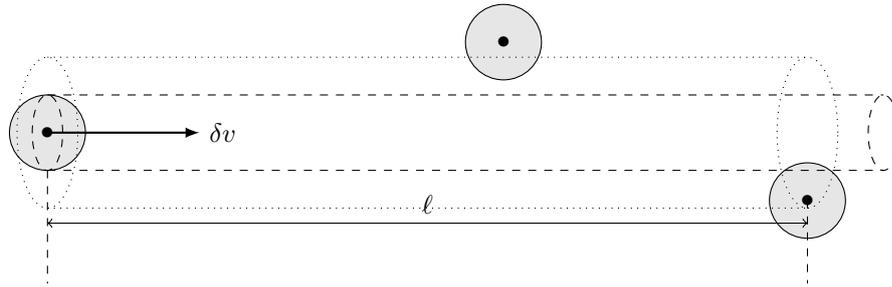
qui s'identifie au modèle de Newton $F_t = \eta S \frac{\partial u}{\partial z}$ des forces de cisaillement.

20. L'identification fournit $\eta = \frac{1}{3} nm\ell \delta v$. Pour l'application numérique, $n = \frac{P}{k_B T}$ et $m = \frac{\mathcal{M}}{\mathcal{N}_A}$ fournissent sans

difficulté $\eta \simeq 10^{-4}$ Pa.s; on se trouve un ordre de grandeur au dessous des valeurs expérimentales usuelles (de

l'ordre de 10^{-3} Pa·s pour l'air).

21. Le libre parcours moyen ℓ est la distance à laquelle une molécule se trouve à l'intérieur du cylindre parcouru par une des autres molécules, supposée de vitesse δv . Si on assimile les molécules à des boules de diamètre d , il faut pour cela que le cylindre de longueur ℓ et de rayon d contienne le centre d'une seule molécule.



On a donc $n = \frac{1}{\pi d^2 \ell}$. La viscosité prend alors pour expression $\eta = \frac{m \pi d^2}{3} \delta v$ qui ne dépend effectivement pas de la pression. Dans ce modèle, il s'agit de la compensation exacte de deux effets de l'augmentation de la pression : la densité particulaire n augmente mais le libre parcours moyen ℓ diminue.

Finalement η est proportionnelle à δv donc proportionnelle à \sqrt{T} .

22. L'échelle est logarithmique et on observe une assez bonne droite de pente 1/2, ce qui est bien conforme au modèle précédent.